

Dimanche 27 novembre 2011, 17 heures
Eglise de Villamont Lausanne

CONCERT HOMMAGE À GERD LÜNENBÜRGER

Flûte traversière : **Verena Bosshart**

Violon : **Christine Ragaz**

Flûtes à bec : **Eliane Décosterd, Carsten Eckert, Teresa Hackel, Antje Hensel, Celine Herrero, Laurent Jüni, Pascale Keller, Trudi Kuhn et Antonio Politano**

Giorgio Netti (* 1963)	<i>Qui</i> pour flûte sopranino (2010)
Guillaume Dufay (env. 1400-1474)	<i>Kyrie</i> de la <i>Missa se la face ay pale</i> quatuor de flûtes à bec
José Maria Sánchez-Verdú (*1968)	<i>Memoria de Negro</i> (2011) flûte à bec contrebasse Paetzold
György Kurtag (*1926)	<i>Signs, Games and Messages</i> pour violon <i>Doloroso</i> (1992)
Kunsu Shim (*1958)	<i>peripatetic exercise</i> (1992) pour trois flûtes ténor
György Kurtag	<i>Signs, Games and Messages</i> pour violon <i>Féerie d'Automne</i> (2004)
Wilhelm Friedemann Bach (1710-1784)	Duo en mi-mineur pour deux flûtes Allegro – Larghetto – Vivace
Bela Bartók (1881-1945)	Deux duos pour deux violons <i>Ruthenisches Lied</i> - Andante, <i>Neujahrslied 2- Tempo giusto</i>
Aurelio Virgiliano (env. 1540-1600)	Ricercata per Flauto
Josquin des Prés (env. 1440-1521)	<i>Fors seulement – Adieu mes amours</i>

la collecte est destinée à Beit Dror, un home à Tel Aviv qui accueille et héberge des adolescents homosexuels arabes et juifs.
Cette institution était soutenue par Gerd Lünenbürger.

peripatetic exercise de Kunsu Shim

Déjà, le premier regard sur les trois voix de *peripatetic exercise* révèle la profonde signification accordée au silence par Kunsu Shim. En l'espace de vingt-cinq minutes environ, chaque instrumentiste émet entre 22 et 26 sonorités différentes. Ces dernières ne sont pas notées par les signes habituels, mais par des indications techniques qui, entre autres, exigent l'usage de multiples doigtés. Parfois il s'agit de laisser certains trous à peine entrouverts. Chaque son est émis sur une expiration, extrêmement doucement, comme naissant du néant puis y disparaissant. Pour chaque exécutant, la participation dans le temps est largement libre.

La fragilité du résultat sonore est frappante, allant des flageolets et sons les plus ténus, quasi supraterrrestres, aux sons multiples, comme friables.

Kunsu Shim pénètre ainsi dans un monde sonore inconnu de la flûte à bec, inouï jusqu'ici, dont les effets sont obtenus par les plus subtiles modifications des doigtés et de l'intensité de l'expiration.

Le titre *peripatetic exercise* renvoie à l'aspect philosophico-esthétique de l'œuvre qui présente le caractère d'un exercice.

Il en va ici de l'attitude des interprètes et des auditeurs envers ce qui s'accomplit. L'émission d'un son précis n'est pas décisive, mais la quête de son aura, par ses tremblements et fêlures, devient essentielle. L'extension dans le temps – ses longs silences obligent – démontre que l'ordonnance des divers sons devient secondaire. Son et silence intervertissent leur signification: Le silence devient primordial, devient écoute de soi, que seuls quelques sons isolés viennent interrompre.

Traduction de l'allemand par Denyse Rich

Nous remercions Christian Wolz (Berlin) pour la mise à disposition des photos et le Conservatoire de Lausanne pour le prêt des appareils de projection.